

ficiellement et épisodiquement, et dès qu'il y touche, c'est pour tomber de contradictions en contradictions, de telle sorte qu'il est assez difficile de saisir sa véritable pensée. Notre premier soin sera de la rechercher dans les diverses parties de la Critique de la raison pure, et de la recueillir des différents passages où elle est disséminée. Nous la rencontrons d'abord dans l'*Esthétique transcendentale*, c'est-à-dire dans le chapitre où sont exposées les conditions *à priori* de l'expérience sensible. Dans ce chapitre, Kant fait de la conscience un appendice de la sensibilité.

Quand nous disons que nous avons la conscience de nous-mêmes, cela signifie seulement, selon Kant, que nous pouvons saisir ce qui se passe dans notre esprit, tout ce qui constitue notre état intérieur ; mais cela même qui est l'unique objet de notre intuition interne nous ne pouvons l'apercevoir qu'autant que nous en sommes affectés (*affekt*) d'une certaine manière : c'est à cette seule condition que l'aperception de nous-mêmes est possible. Il n'y a donc rien de spontané dans cette aperception ou dans son intuition. Comme le sens externe, la conscience est une faculté toute passive, c'est une simple réceptivité. Voilà pourquoi Kant le regarde comme faisant partie de la sensibilité, et cette opinion justifie le nom de sens interne (*Der innere sinn*), par lequel il la désigne le plus souvent.

Voici le passage qui renferme cette étrange théorie : « Tout ce qui peut être représenté par le moyen d'un sens est toujours à ce titre phénomène : d'après cela, ou bien le sens interne ne peut être admis, ou bien l'esprit, qui est l'objet de ce sens, doit être représenté par lui comme phénomène et non pas tel qu'il se jugerait lui-même, si son intuition était spontanée, c'est-à-dire si elle était intellectuelle... La conscience de soi-même (aperception) est la représentation simple du moi ; et si tout ce qu'il y a de divers dans le sujet nous était donné spontanément dans cette représentation, alors l'intuition interne serait intellectuelle. Mais cette conscience suppose l'aperception interne de la diversité, laquelle se montre d'abord dans le sujet, et la manière dont elle est donnée dans l'esprit, sans spontanéité, doit, précisément à cause de cette absence de spontanéité, s'appeler sensibilité. Pour que le pouvoir d'avoir conscience